

Le crépuscule

*Le soleil mi-blotti derrière les collines
Verse un frêle rayon qui enivre les champs.
Quelques nues en panache aux fins contours d'argent,
En festons grivelés dans le ciel pur, badinent.*

*Sur la crête des monts un blafard jet d'or paît.
La cime des pins fiers, dans les ombres géantes,
Ebrèche l'horizon sous des feux amarantes.
Au loin, le vent chuchote, et tout le pré se tait.*

*Soudain élan suprême! O puissante faiblesse
Du mourant fou de vie! Tu jettes ta sueur
De vermeil et d'argent, jour repu de splendeur!
Pour ensuite mourir de magistrale ivresse.*

*Tremblante dans l'azur stable et mystérieux
Du crépuscule clair, moiré d'or, d'écarlate,
Vénus rit dans sa cour du ciel qu'elle dilate,
Avant que de glisser dans le soir silencieux.*